

La stations lacustres de Cortailod

Autor(en): **Vouga, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **5 (1884-1887)**

Heft 17-2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-155796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Was ferner die Frage der Importirung anbetrifft, so halte ich dieselbe für unmöglich. Obgleich zu jener Zeit Wanderungen verschiedener Stämme aus dem fernen Osten oder Norden stattgefunden haben, so ist anzunehmen, die betr. Völker hätten nicht Blöcke, sondern vollendete Beile mitgebracht. Dass aber das nicht der Fall war, dass vielmehr der Nephrit an den Fundstellen selber verarbeitet wurde, beweisen nicht nur eine Anzahl angefangener Objekte in der Sammlung des Herrn *Beck* in Neuenburg, sondern auch eine Menge Splitter und Abfälle dieses Minerals in genannter Sammlung und besonders auch in derjenigen des Rosgarten-Museums in Konstanz, das nach Herrn *L. Leiner* daselbst über 200 Splitter allein von der Niederlassung Maurach besitzt.

Wenn nun allerdings noch eine Anzahl Gegenstände des Herrn *Beck*, mit denen der Nephrit hauptsächlich gefunden wird, der Bestimmung warten, so glaube ich doch annehmen zu dürfen, dass dieselben speziell in dieser Frage kaum zu einem anderen Resultate führen werden.

Als Gründe können ferner die mikroskopischen Untersuchungen des Herrn *Arzruni* gelten. Er hat nämlich gefunden, dass der Nephrit des Bodensee's und der Westschweiz von anderer mikroskopischer Beschaffenheit ist, als derjenige aus Turkestan, China, Sibirien etc.

Da nun, wie ich gezeigt, grosse Wahrscheinlichkeit vorhanden ist, dass man den Rohnephrit auch in der Schweiz findet, so habe ich an Bekannte in der ganzen Schweiz die Bitte gerichtet, nach dem Nephrite zu suchen und mir alles bezügliche Material zuzusenden, welches ich dann zur genauen Untersuchung einem Fachmann übergeben werde.

Bei dieser Gelegenheit habe ich noch die Mittheilung zu machen, dass mir von einem deutschen Gelehrten für die Auffindung eines faust- bis kopfgrossen Blockes rohen Nephrites, Jadeites oder Chloromelanites der Betrag von Fr. 200 in Aussicht gestellt wurde. Das Fundobjekt würde überdiess dem Finder gehören.

Allfällige Sendungen erbitte ich unter Adresse:

Jan. 1884.

H. MESSIKOMMER, Sohn, Wetzikon-Zürich.

10.

Les stations lacustres de Cortailod.¹⁾

Objets recueillis dans la station principale de la pierre polie de Cortailod
de 1878 à 1883.

Objets en pierre.

Un grand nombre de pierres à aiguiser en grès molasse. Une grande pierre creusée en forme de bassin ayant servi de récipient pour broyer le grain; ce bassin a 0,14 cm d'épaisseur, 0,55 cm. de longueur, 0,46 cm. de largeur et sa partie creusée a 0,6 cm de profondeur (Musée de Boudry).

Plusieurs galets du lac de 0,20 cm. de diamètre, creusés dans leur centre ayant probablement servi aussi pour broyer le grain.

Quelques centaines de broyens et de percuteurs.

Une pierre cylindrique de 0,6 cm. de longueur avec un étranglement (Pl. III); cette pierre porte les traces de la scie dans son centre.

¹⁾ Schluss des Aufsatzes in Nro. 4 des »Anzeiger« (1883), pag. 456—462.

Une moitié de galet de grande taille portant un trait de scie de 0,2 cm. sur toute sa longueur.

Quelques pierres plates écornées ayant servi de poids de filets, ces pierres recueillies à 80 cm. de profondeur dans la couche archéologique, sont absolument identiques à celles dont se servent actuellement encore les pêcheurs de Cortaillod pour attacher à leurs filets; on peut voir dans ce fait une preuve bien frappante de la durée de certaines pratiques perpétués par la tradition (Pl. IV).

Diverses pierres taillées et percées d'un trou très-bien fait. Quelques-unes de ces pierres percées à une de leurs extrémités ont pû servir de poids, d'autres pesant plusieurs kilogrammes avec un trou de 0,5 cm. de diamètre ont pû étant emmanchées devenir de formidables marteau, d'autres encore cylindriques et percées dans leur centre ont pût aussi étant emmanchées devenir des armes de guerre dans le genre des casse-têtes en usage chez certains sauvages (A. de Mortillet, 2^{me} Décade paléethnologique. 1882).

Une grande quantité de pesons de fuseaux.

Un certain nombre de pierres plates et rondes percées dans leur centre, qui peuvent être envisagées comme des poids de filets; d'autres d'une forme sphérique percées aussi, ont pû être des perles de colliers.

Un nombre indéterminé de pierres oblongues taillées.

Un disque de 0,10 cm. de diamètre avec une rainure sur son pourtour (Musée de Boudry).

Un marteau ovale en serpentine de 0,11 cm. orné de gravures représentant des chevrons (Musée de Boudry).

Un marteau hache de 0,12 cm.

Un dit en pierre non polie de 0,14 cm. avec un trou commencé (col. part.).

Un dit de 0,16 cm. (Musée de Boudry).

Une vingtaine de moitiés de marteaux haches.

Quelques bouchons en pierre provenant du forage des marteaux (Musée de Boudry).

600 haches réparties dans les petits musées de Boudry, de Colombier et dans diverses collections particulières, entr'autres 12 en pierres diverses et 6 en serpentine dans la collection de M. A. de Mortillet à Saint-Germain en Laye.

A ce chiffres de 600 haches on peut encore en ajouter à peu près autant qui sont disséminées, en échantillons isolés dans le canton et ailleurs, ce qui donnerait un total de 1200 haches provenant de la station principale de l'âge de la pierre de Cortaillod.

Pour la confection de ces haches dont quelques-unes mesurent plus de 0,20 cm. les habitants de la station ont utilisé les galets erratiques des grèves voisines, celles de l'embouchure de l'Areuse et de la pointe du Grain de Bevaix où l'on trouve des amas considérables de ces cailloux plus durs que ceux de provenance indigène; cependant par exception à la règle on a trouvé à Cortaillod quelques haches en calcaire Jurassique, mais seulement trois ou quatre tout au plus.

Si parmi toutes ces haches on en trouve un certain nombre de très-belles en serpentine et en saussurite, il y en a aussi beaucoup de grossières et quelques-unes même ne sont que de simples cailloux de forme oblongue avec un tranchant aiguisé.

Un tiers de ces haches ont été trouvées dans des gânes de corne de cerf, deux étaient emmanchées dans des andouillers entiers et les autres à ce que je présume étaient fixées directement dans des manches en bois dont on n'a trouvé aucun vestige.

Une dizaine de haches en néphrite seulement, ont été recueillies; 2 sont au musée de Boudry, 2 dans la collection de M. A de Mortillet à Saint-Germain, 2 dans la mienne et les autres dans des collections que je ne connais pas.

1500 ciseaux et hachettes en pierres diverses dont une partie dans leurs gaines en corne de cerf.

Quelques ciseaux en jadeïte.

Un ciseau de 0,20 cm. très-mince poli sur toute sa longueur; ce spécimen peut-être unique à disparu pendant les fouilles.

Une pointe de flèche en serpentine de 0,5 cm. très-bien travaillée et polie (ma collection).

Plusieurs pétrifications et quelques fragments de cristal-de-roche.

Une hache en silex dans une gaine en corne de cerf d'un travail très-soigné; cette hache très-bien taillée rappelle par sa forme la hache moderne et c'est la seule de cette nature qui ait été trouvée dans les stations des lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat (Pl. V).

Plusieurs milliers de Silex qui étaient répandus dans toute la profondeur de la couche archéologique de la station et qui sont travaillés sous forme de scies, de lames, de grattoirs, de poignards, de pointes de lances et de flèches; ils sont quelquefois de couleur brune foncée, il y en a aussi des grisâtres, d'autres sont presque noirs, quelques-uns sont de couleur blonde ou presque blancs, mais on n'en n'a pas recueilli de roux orangé comme l'on en trouve quelquefois dans les stations de Saint-Aubin.

Les pointes de flèches de Cortailod sont en général triangulaires et n'ont pas d'ailerons; quelques-unes en forme de losanges sont très épaisses dans leur centre mais elles sont en petit nombre; quant aux lances et aux poignards ils ne diffèrent pas de ceux des autres stations du lac.

Les plus grandes scies en silex varient pour la grandeur entre 0,10 cm. et 0,15 cm.; deux de ces instruments étaient encore engagés dans la rainure garnie de résine d'un morceau de bois percé d'un trou de suspension. Les plus grandes lames et pointes de lances atteignent 0,18 cm. et 0,20 cm.; une seule se trouvant au Musée de Colombier a 0,23 cm. et porte deux encoches à sa base ayant servi pour la lier à un manche (Musées de Colombier, de Boudry, coll. Dupasquier, de Mortillet et diverses autres collections particulières.)

Objets en corne.

3000 gaines de haches et de ciseaux en corne de cerf dont un tiers ont été recueillies intactes; un nombre aussi considérable de gaines peut faire supposer l'existence d'un dépôt de ces objets car on en a trouvé plusieurs centaines dans une espace assez restreint.

Les gaines de haches de Cortailod paraissent au premier abord analogues à celles des autres stations du lac, mais en les regardant avec attention on peut constater une différence sensible dans leur forme; il en est de même pour les gaines de ciseaux et de hachettes qui ne sont pas bifurquées pour l'introduction d'un coin comme c'est souvent le cas à Auvernier et ailleurs.

On a aussi trouvé quelques gaines en forme de marteaux, portant un trou pour y introduire un manche et quelques autres d'une espèce particulière encore peu connue.

Beaucoup des gaines de hache du type le plus fréquent sont encore à l'état d'ébauches et offrent pour cette raison un grand intérêt, parcequ'elles nous présentent

les divers degrés de leur fabrication depuis l'instant où elles ont été détachées de l'andouiller jusqu'à celui où l'on a commencé le forage des trous destinés à l'introduction des haches.

Un grand nombre de cornes de cerfs sont travaillées; certaines avec deux de leurs andouillers aiguisés ont pu être employées pour piocher le sol, d'autres ont leurs extrémités taillées en biseau et quelques grandes plaques en corne percées d'un trou dans leur centre sont restées une énigme pour nous. M. Troyon parle d'une plaque de ce genre trouvée à Concise et il en donne le dessin (Troyon, hab. lac. Pl. IV, fig. 17). M. Boucher de Perthes a aussi découvert dans les tourbières d'Abbeville une pièce analogue dont il parle dans son 2^{me} volume d'antiquités celtiques, Pl. XVI, 7. A (Troyon hab. lac. folio 461).

Parmi les autres objets en corne de Cortailod on peut encore signaler une centaine de navettes, quelques ciseaux et des pointes de flèches ainsi qu'une cinquantaine de marteaux percés de trous de 0,2 cm. à 0,4 cm. de diamètre et d'une longueur de 0,10 cm. à 0,20 cm.; une vingtaine de pendeloques, des perles de colliers et une vingtaine de harpons à barbelures dont l'un mesure 0,22 cm. et possède 12 crochets; l'un de ces instruments conservé au musée de Boudry est très curieux dans ce sens, qu'il n'est pas détaché de la plaque de corne dans laquelle il a été ciselé (Musées de Boudry, de Colombier, coll. de M. de Mortillet, coll. Dupasquier, la mienne et d'autres); un andouiller de cerf taillé en forme de hache (Musée de Colombier) (Pl. VI).

Objets en os.

Une massue fait d'un os énorme, probablement d'Urus (*Bos primigenius*); cette arme est très bien travaillée et polie avec soin (Musée de Colombier).

Une enmanchure de hache de 0,17 cm. faite d'une tête de fémur d'urus (ma collection).

Un grand nombre de ciseaux de 0,5 à 0,20 cm. de longueur et quelquefois de 0,4 cm. de largeur au taillant; quelques-uns de ces instruments sont dans des gâines de corne de cerf, plusieurs ont un taillant à chacune de leurs extrémités (Musée de Boudry et de Colombier, coll. de M. A. de Mortillet, de M. Alph. Dupasquier, la mienne et d'autres).

Une quantité de poinçons que l'on peut évaluer à plusieurs milliers, des pointes de lances dont quelques-unes mesurent de 0,20 cm. à 0,22 cm., quelques pointes de javelots et de flèches avec une trentaine de poignards mesurant de 0,16 cm. à 0,20 cm. (diverses collections).

Une vingtaine de dents d'ours percées d'un trou, quelques-unes de loups et de chiens percées aussi, 50 dents de sangliers environ travaillées, dont quelques-unes sont percées d'un trou de suspension, et trois incisives de porcs dans des gâines de corne de cerf (divers musées du canton et coll. de M. A. de Mortillet).

Un nombre assez grand de côtes aiguisées mesurant jusqu'à 0,25 cm. et 0,30 cm. de longueur (diverses collections).

Couleurs.

Un morceau de couleur noire de la grosseur d'une noix (Musée de Boudry).

Objets en bois.

Une tasse ovale en bois d'if de 0,10 cm. de longueur sur 7 cm. de largeur; cette petite tasse est très bien creusée et d'une régularité de forme parfaite (Musée de Boudry).

Une tasse de 0,10 cm. à 0,12 cm. qui n'a pu se conserver.

Un morceau de bois d'if travaillé en forme de croissant.

Un petit marteau en bois qui a disparu.

Quelques fragments de corbeilles (Musée de Colombier).

Cuivre et bronze.

Un petit bracelet en cuivre à ce qu'on prétend a été trouvé dans la station, mais je doute fort de la véracité du fait, par contre j'ai assisté à la trouvaille d'une belle hache en bronze à bords plats et au taillant très arrondi. Ce beau spécimen était caché sous quelques pierres et a été trouvé par un enfant pendant l'été de 1879.

Poterie.

Des fragments de poterie grossières recueillis dans toute la profondeur de la couche archéologique.

Le fond d'un vase assez grand (coll. particulière à Boudry).

Un poids cylindrique en terre cuite de 0,16 cm. de hauteur et de 0,6 cm. de diamètre à sa base; il est percé d'un trou à son sommet (ma collection).

Un dit un peu plus petit (Musée de Boudry).

Une boule en terre cuite de 0,12 cm. de diamètre, un peu aplatie et percée dans le milieu (Musée de Boudry).

On a encore recueilli quelques-unes de ces boules, mais comme beaucoup d'autres objets elles ont été égarées.

Graines et fruits.

Quelques épis d'orge, des noyaux de cerises dont une partie appartiennent à l'espèce décrite par M. Oswald Heer de Zürich, la cerise des rochers *Prunus Mahaleb* (1866, 6^{me} Rap. de M. Keller, folio 312, fig. 13 c. d. de Robenhausen); des faines *Fagus sylvatica*; quelques glands entiers *Glandes quercus*; une immense quantité de coquilles de noisettes répandues dans toute la couche archéologique et quelques noisettes entières *Corylus avellana*; une pomme de pin *Pinus uliginosa*, d'une couleur verdâtre (Musée de Boudry et diverses collections).

Cornes.

Trois andouillers d'élan *Cervus Alces*; une grande quantité de bois de cerfs *Cervus Elaphus*; une vingtaine de cornes de chevreuils *Cervus Capreolus*; les deux cornes d'une vache *Taurus domesticus*, avec une partie du crâne de cet animal; plusieurs cornes de jeunes urus *Bos primigenius*; trois grandes cornes de cet animal à l'état adulte; plusieurs cornes de chèvres *Capra Hircus*; deux crânes de ce même animal avec leurs cornes (diverses collections).

Ossements.

La moitié de la mâchoire inférieure d'un élan; un grand nombre de moitiés de mâchoires inférieures de cerfs et de moutons ainsi que quelques portions de crânes de ces animaux; des mâchoires supérieures et inférieures de deux sortes de sangliers *Sus Scrofa ferus* et *Sus Scrofa palustris*; des mâchoires de porcs *Sus Scrofa domesticus*; une mâchoire inférieure entière de castor *Castor Fiber* et quelques moitiés de mâchoires inférieures du même animal; des crânes entiers de chiens *Canis familiaris*; de loups *Canis Lupus*; de renards *Canis Vulpes*; de blaireaux *Meles vulgaris*; de loutres *Lutra vulgaris*; de putois *Mustela Putorius*; de fouines *Mustela Foina*; de martes *Mustela martes*; de hérissons *Erinaceus Europæus*; une quantité de moitiés de mâchoires inférieures d'écureuils *Sciurus europæus*; et un grand nombre d'autres os des animaux désignés ci-dessus (divers musées).

On n'a pas trouvé à ce que je sache d'ossements humains dans la station et aucune tombe dans son voisinage ; cependant l'on peut supposer qu'un emplacement destiné aux inhumations devait se trouver au Nord, dans les vignes plates situé au pied du coteau escarpé qui se prolonge jusqu'à l'extrémité de la baie. Ce vignoble datant des premiers temps du moyen-âge et peut-être même de l'époque Romaine, les tombes s'il en existait ont dû nécessairement disparaître par les travaux de défrichement du sol.

Station de la pierre polie des Côtes.

Cette petite station dont la couche archéologique disparue a été remplacée par du limon ne contient absolument rien ; cependant ses pilotis peu nombreux sont identiques à ceux de la station principale et l'on ne peut mettre en doute leur authenticité.

En me promenant dans le voisinage immédiat de cette station en 1878 j'ai trouvé une belle lance de l'époque Helvète plantée dans le sol, dont j'ai gratifié le petit musée de Boudry.

Station de la pierre polie de la Tuilière.

Cette station la moitié plus petite que la station principale est exploitée depuis un mois, et a fourni des silex de grande taille, des haches grossières, des ciseaux en pierre, plusieurs moitiés de marteaux haches en serpentine et une pierre assez grande partagée dans toute sa longueur par un trait de scie bien caractérisé, d'une profondeur d'au moins 0,2 centimètres.

Stations de la pierre polie du bronze de la Fabrique.

Ces deux stations sont séparées entr'elles par l'ancien lit de la petite rivière du Vivier, dont l'embouchure a changé de place depuis la baisse des eaux du lac. Elles sont à peu près de la même grandeur et mesurent réunies 500 mètre de longueur.

La station de l'âge de la pierre n'a pas encore été fouillée mais l'on a trouvé parmi les cailloux qui la recouvrent, quelques pointes de flèches en silex, quelques haches assez grossières et un poids en pierre percé d'un trou de 0,3 cm. de diamètre.

La station du bronze située au Sud-Ouest de celle de la pierre a été exploitée en partie seulement par M. Kaiser d'Estavayer qui n'y a trouvé que quelques épingles en bronze.

Ces deux stations sont à sec, sauf l'extrémité de celle du bronze dont les pilotis se prolongent dans le lac, à une distance qu'il est difficile d'apprécier.

Cortailod 1883.

ALBERT VOUGA.

II.

Römische Funde in Basel-Augst.

1. *Münztopf*. Am 30. Januar 1884 fanden die Arbeiter des Herrn Gessler beim Ausreuten eines Zaunes, nahe bei der Ruine des Theaters zu Basel-Augst, einen Topf mit etwa 1600 römischen Münzen. Der noch völlig erhaltene bronzene Topf war neben ein in der Erde befindliches Mäuerchen hingestellt und von einem Ziegelstück bedeckt. Die Münzen waren in Folge der Oxydation zu einem Klumpen zusammengeballt, liessen sich aber leicht von einander lösen und reinigen. Mehrere Antiquare von Basel und Herr Nationalrath Münch von Rheinfeldern besichtigten den Fund wenige Tage nach seiner Aufdeckung und fanden ihn sozusagen noch intakt. Seither mögen im Ganzen etwa 100 Stücke davon weggekommen sein, trotz unsern Bemühungen, dies zu verhüten.

